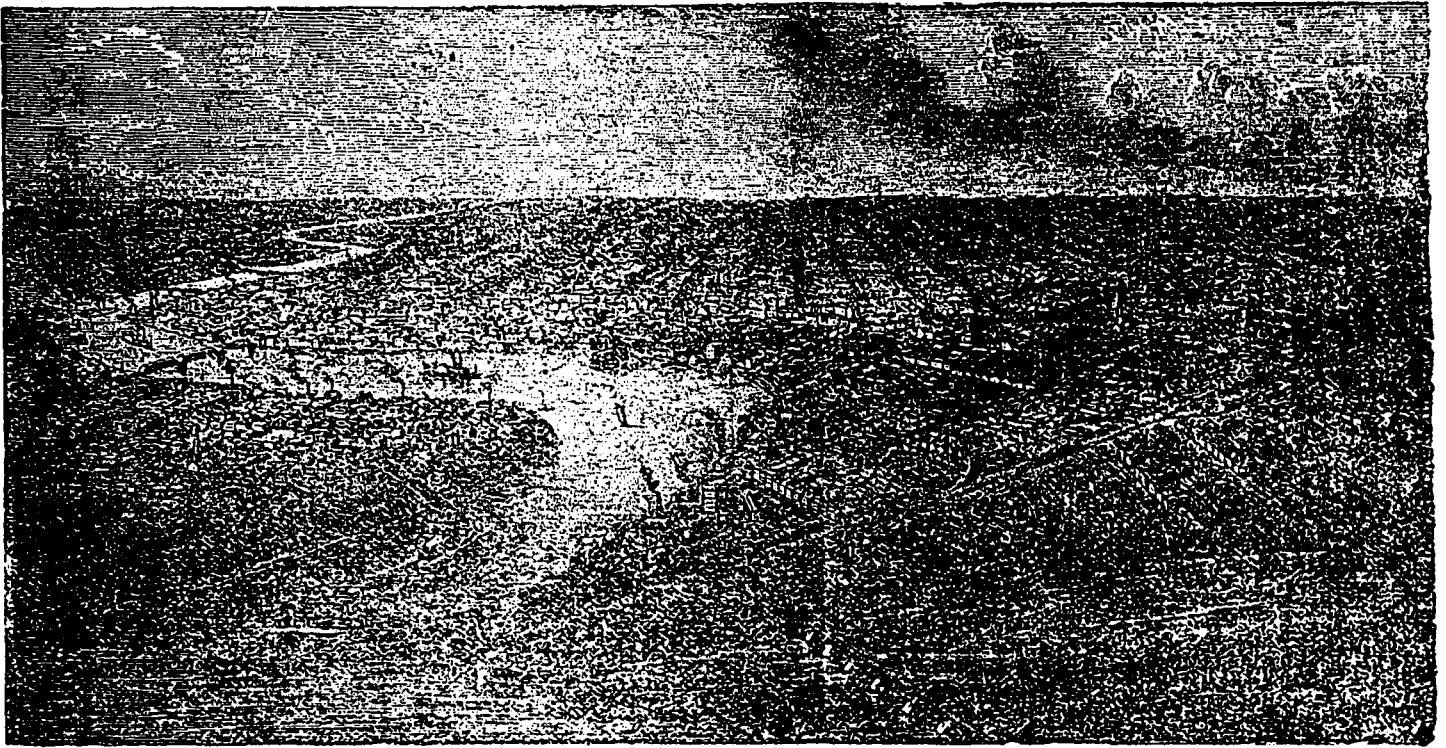




Winnipeg en 1886

ÉCOLES GRATUITES DU SOIR

Les personnes qui désirent suivre les classes du soir sont priées de se faire inscrire à un des endroits suivants :

À l'école des Frères, à St-Sauveur ; à l'école du Sacré-Cœur, et à l'école St-Roch, à St-Roch ; à l'école des Glacis ; à l'Académie Commerciale, No 11, rue Elgin ; à l'école du Faubourg St-Jean ; à l'école Normale Laval ; à Notre-Dame de la Garde ; à la salle des Ouvriers de bord, rue Champlain ; aux écoles protestantes de la rue Artillerie, No 66, et de la rue Ste Marguerite, Nos 9 et 11.

L'inscription a commencé mercredi soir, le 11 du courant. Les heures sont de 7 à 9 heures du soir.

On peut se procurer des cartes d'inscription gratuitement en s'adressant aux endroits ci-dessus mentionnés, aux bureaux des différents journaux et chez les libraires de la ville.

J. AHERN,
Secrétaire.

Messieurs les conseillers municipaux puissamment aidés par Son Honneur le maire, Messieurs les curés des différentes paroisses de la ville, et Messieurs les commissaires d'écoles, ont fait, depuis quinze jours, d'excellente besogne quant à la création des écoles gratuites à Québec. Disons aussi que l'impulsion donnée par l'honorable M. Mercier était irrésistible.

Saint-Roch en particulier aura deux classes du soir : l'une à l'école des Frères de la rue Saint-François (près de la congrégation), l'autre à l'école des Frères (ou du Sacré-Cœur) coin des rues Grant et Desfossés.

On annonce l'ouverture des classes pour la semaine prochaine.

Le comité nommera les professeurs lundi prochain. Dans notre article de l'autre semaine sur le même sujet, nous disions :

"C'est une énorme responsabilité qu'assument ceux qui

nommeront les professeurs. Le mérite, et le mérite éprouvé, devra seul déterminer ce choix, en dehors de toute autre considération. Si la partisanerie s'en mêle, c'en est fait du succès. Dans toutes les paroisses, l'autorité religieuse devra être consultée à ce sujet : mieux que personne, elle sait désigner le citoyen capable, honnête, méritant ; elle est, de sa nature, exigeante au point de vue des principes, et c'est une garantie."

Notre vœu est en partie réalisé. L'autorité religieuse sera consultée. Nous attendons avec confiance, et n'aurons plus ensuite qu'à observer comment la classe ouvrière appréciera elle-même les efforts qui se font dans son intérêt.

Ce qui nous tient surtout à cœur, nous ne le dissimulons pas, c'est le succès dans Saint-Roch. L'expérience sera tentée dans les meilleures conditions possibles. De la part des autorités, il y a eu un entrain remarquable, et, s'il nous reste un regret, c'est qu'il n'ait pas été fait, en même temps, parmi les classes ouvrières, un travail préparatoire, invitational, dirons-nous plutôt. "Connais-toi toi-même," est le précepte de la sagesse antique applicable à tout le monde. Nul n'est conscient de son état et de ses besoins : pour s'en rendre compte, il faut se l'entendre répéter souvent et énergiquement. Les classes ouvrières n'échappent pas à cette loi. Selon nous, il est urgent de voir à stimuler le zèle des ouvriers. Beaucoup de gens ne savent pas encore ce que l'on attend d'eux ; un plus grand nombre ne savent pas ce qu'ils doivent attendre des professeurs, car nul programme d'étude n'a encore été publié.

N'importe ; la perspective est encourageante. Avec de l'entente et du travail, la position est sauvée.

J. T.

Nous recommandons tout particulièrement la lecture de notre article sur la société des Artisans canadiens-français. Le caractère patriotique, religieux, humanitaire de l'œuvre, y est tracé de main de maître. Les renseignements sont exacts et font voir comme l'esprit d'association produit des résultats heureux quand il s'inspire des vrais principes.